**ASSOCIATION SPORTIVE DE BERRE** 



**Club Sportif, Culturel et de Loisirs du Groupe LyondellBasell à Berre l’Etang**

Section Randonnée pédestre

Siège Social : Stade de la Molle. 13130 BERRE L’ETANG

Téléphone : 04.42.85.47.18

Site Internet : <http://asb-berre.jimdo.com>

Président : Jacques VEROLA ( jacques.verola@orange.fr )



**Club FFRP n° 00885 La Fare les Oliviers le 17/04/2015**

**Randonnée de dimanche 26 Avril 2015 - Départ Aix à 7h00**

**BEAUMES de VENISE**

**Le Barroux – Lac du Paty**

**CARTE IGN 3040 ET**

**Organisateur : Alex DUFLEID - 06 17 57 27 35**

|  |  |
| --- | --- |
| **Groupe 1**Distance : 12,615 KmDénivelé = 350 mètresResponsables : Jean Dominique UGOLINI Alex DUFLEID |  |
|  |  |
|  **Groupe 2**Distance : 17,483 KmDénivelé = 450 mètresResponsable :  Jacques VEROLA |  |
|  |  |
|  **Groupe 3**Distance : 17,767 KmDénivelé = 600 mètresResponsables :  Jacques MILESI Claude GUY |  |

**Immatriculation Tourisme *N° IM 075 100382 de la Fédération Française de Randonnée Pédestre. 64  Rue des Bergès  75013  PARIS***

***Histoire de la Commune de Beaumes de Venise***

L’oppidum sur le plateau des Courens qui domine le village de Beaumes fut le premier site habité. Nous sommes au VI° siècle avant notre ère et des fragments d’amphores retrouvées là-haut indiquent la présence des colonisateurs grecs.

Au IV° siècle l’oppidum des Courens permettait aux tribus Celto Ligures(Les Méminis) qui l’habitaient alors, de contrôler la voie qui reliait Carpentras à Vaison par l’Ouest

Le II° et I° Siècle avant notre ère verront l’installation des Romains. La pax romana permettra alors aux occupants de l’Oppidum de fonder Aubune, Beaumes de Venise et St Véran.

Cette période de calme permit à la colonie romaine de Beaumes de Venise de développer une agriculture prospère (Oliviers, vigne, truffes, petit élevage).

La chute de l’Empire Romain au V° siècle entrainera la destruction de cette colonie. En 471, les Wisigoths ravagent toute la Provence.

Les Aubuniens survivants remontèrent sur l’Oppidum. Le cimetière paléochrétien date de cette époque.

Puis Clovis, vainqueur des Alamans en 496 et des Wisigoths en 507, installe la domination franque jusqu’au milieu du VI°Siècle.

Le début du VIII° Siècle voit surgir de nouveaux envahisseurs : Les Sarrasins. Ils s’emparent d’Arles et d’Avignon en 735. Des guerres incessantes entre les armées de Charles Martel et les Sarrazins installent les habitants de la région dans une grande détresse.

La fin de l’Empire Carolingien au X° Siècle verra la naissance du Royaume de France et de la Féodalité.



***L’histoire du barrage du lac du Paty***

**La naissance du lac du Paty au XVIIIe siècle**
Depuis plusieurs siècles, la communauté de Caromb, qui faisait partie de l’état indépendant du Comtat Venaissin, possédait un réseau de canaux qui permettait d’alimenter à la fois l’irrigation de son territoire, mais également l’alimentation en énergie de plusieurs moulins communautaires. La source du Lauron, qui alimentait en eau ces canaux, était en étiage l’été, et ne permettait plus de satisfaire les besoins en eau de ce réseau de près de 13 km de long.

En 1762, l’idée de créer une retenue d’eau – **on disait une écluse à l’époque –**qui se remplirait en hiver et aiderait le réseau en été, est venue au premier consul de la communauté, M. Règne qui fit établir un premier projet de barrage au sortir du défilé des conférents, au pied de la montagne du Paty.

Ce premier projet, établi par l’architecte carpentrassien Teyssier, ne donna pas satisfaction au vice-légat, qui envoya alors à Caromb s**on meilleur ingénieur, le père Morand**, jésuite, au printemps 1763, pour examiner le site. Il établit alors un nouveau projet de barrage, non plus au pied de la montagne du Paty, mais au débouché du torrent des Chaudeirolles, là où se situe l’actuel barrage.

Le projet du père Morand était beaucoup plus ambitieux que celui de Teyssier, permettant le stockage d’une quantité bien plus importante d’eau, mais également plus onéreux, puisque le devis passa de 36 000 à 60 000 livres. Le projet du père Morand fut accepté par la communauté et l’ouvrage fut mis aux enchères puis attribué, après plusieurs enchères infructueuses, à deux maçons associés pour cette exécution : Laurens d’Avignon, et Eymenier de Pernes. Les travaux commencèrent en juillet 1764 pour se terminer en 1766. L’ouvrage faisait alors 16.50 m de haut et la retenue contenait 123 000 m³.

Dès sa première mise en eau, des fuites apparurent, et les pertes par infiltration et par évaporation ayant été négligées, la retenue ne donna pas entière satisfaction aux utilisateurs. Il fut donc décidé de rehausser le barrage à 21.35 m, doublant ainsi le volume de retenue, ce qui fut fait de 1769 à 1773. **C’était un record de France de hauteur pour un ouvrage en maçonnerie  à cette époque**, record qui ne fut battu qu’en 1838 lors de la création du barrage de Grosbois. Les ouvriers avaient transportés sur le site environ 10500 tonnes de matériaux dans ce lieu très escarpé et très difficile d’accès (la route actuelle n’a été réalisée qu’à partir de 1945).

**Un barrage exceptionnel pour l’époque**
Une des caractéristiques exceptionnelles de ce barrage est qu’il a été équipé, dès sa conception par le père Morand, d’**un ingénieux système de drainage interne**, qui lui permet d’évacuer des fondations, les infiltrations d’eau (les sous-pressions) qui peuvent être dangereuses pour la stabilité d’un barrage. Le père Morand était un visionnaire, puisque le danger dû à ces sous-pressions ne fut mis en évidence que bien plus tard par l’ingénieur Maurice Lévy, vers 1895. L’Ecluse du Paty est le premier ouvrage en France, (et peut être aussi le tout premier au monde), à avoir été équipé d’un système de drainage, bien avant le barrage du lac d’Orédon,

Le barrage de Caromb, l’Ecluse du Paty, comme on l’appelle localement, n’est pas un barrage classique en « maçonnerie » (pierres de taille liaisonnées grâce à un coulis de chaux), comme il était d’usage de les construire à cette époque, ce qui a longtemps trompé les ingénieurs chargés de le vérifier au cours des 240 ans de son exploitation. **Il s’agit en fait, d’un barrage en terre et en tout-venant**, carrapaçoné de pierres de taille, donnant l’illusion d’un ouvrage entièrement en maçonnerie.

Le barrage de Caromb est le deuxième plus ancien «grand barrage » encore en service, après le barrage de Saint-Férréol et avant le barrage de Lampy qui alimentent tous deux le Canal du Midi. **Il est inscrit au registre mondial des grands barrages.**